

CRÉATION 2023

La petite *(sirène)*

Solo de clown

Texte Philippe Delaigue

Mise en scène et jeu Léa Menahem

Cie Transports en Commun



La petite (sirène)

DURÉE : 50 MINUTES
À PARTIR DE 11 ANS

Distribution

Mise en scène et jeu : Léa Menahem

Texte et direction d'acteur : Philippe Delaigue

Aide à la recherche : Jimmy Marais

Scénographie : Delphine Sabouraud

Construction décor : Les Ateliers Décors

Costumes : Adélie Antonin, Patricia Gattepaille

Masques et coiffes : Patricia Gattepaille

Son : Claire Mahieux

Lumière : en cours

Production

Cie Transports en Commun

La Fédération / Cie Philippe Delaigue

Coproduction

La Machinerie - Théâtre de Vénissieux

Recherche de partenaires en cours

Calendrier de création 2023

- 13 au 18 février : résidence d'improvisations à la Fédération
- 10 au 23 avril : écriture du texte
- 24 au 29 avril : résidence à la Fédération - Lyon
- 26 juin au 1^{er} juillet : résidence à la Fédération - Lyon
- 4 au 8 septembre : résidence à la Machinerie - Théâtre de Vénissieux
- 13 au 26 novembre : résidence à la Fédération
- 27 novembre au 1 décembre : résidence de création à la Machinerie - Théâtre de Vénissieux
- Création le vendredi 1 décembre 2023
- 30 juin au 3 juin : exploitation au Théâtre des clochards Célestes - Lyon



Résumé

Nardimou (c'est le clown qui est entré avec le public) écoute l'histoire de la petite sirène racontée par Andersen lui-même. « C'est pas ça ! ». Elle connaît bien cette histoire et elle va la raconter, elle ! « Et mieux ! ». Elle jette l'ancre sur le plateau, ouvre son chariot ambulant et déballe tout. De tiroirs en tiroirs, Nardimou se métamorphose, incarnant diverses figures de son histoire, qui ressemblent, à s'y casser le nez, à ceux du conte légendaire.



Note d'intention

La petites sirène et le clown, pourquoi ?

C'est d'abord la fascination de la petite sirène pour le monde des humains qui m'a amené à relier ce conte à mon travail autour de la figure du clown.

Le clown, lui aussi, est fasciné par les hommes et leur mode de vie. Il ne les comprend pas, tente de les traduire, voire de les imiter. Il voudrait tant faire partie du groupe.

Le clown est un étranger qui débarque dans un pays inconnu, découvrant tout comme pour la première fois. Son regard, qui est celui d'un enfant, agit comme un miroir déformant sur notre monde et en révèle mieux les fonctionnements, les bizarreries, les injustices, la beauté.

De plus la petite sirène - femme-poisson - est une créature qui va subir, au cours de son voyage initiatique, plusieurs métamorphoses.

"Créature et métamorphose" : deux notions inhérentes au clown.

Le Clown est un assemblage d'idées, de poèmes, d'époques, d'hommes, de femmes, d'enfants, d'animaux, de couleurs, de personnages. Ainsi, il peut tout devenir, tout incarner, se transformer, mourir, renaître. Le clown est invincible.

L'appel des profondeurs

Cette eau qui est le premier monde de la petite sirène, est aussi notre origine, notre "mère", ce ventre qui nous a accueilli puis expulsé. Nous étions tous DES POISSONS! Et nous l'avons oublié. C'est grâce à cette amnésie collective que le clown, au travers de la petite sirène, peut nous amener à inventer un récit nouveau et à rêver sur nos origines.

Une langue pour une "féminité" ?

Pour son bienaimé, la petite sirène va renoncer à sa part la plus humaine : sa langue, devenant ainsi muette. Cette cécité au profit de jolies jambes la conduira au trépas.

"Qu'est ce qui fait de nous des humains ?", " Qu'est ce qui fait une femme?". Ce sont les questions que posent le conte originel, et dont le clown s'empare pour parler du monde d'aujourd'hui.

Une adaptation

L'adaptation est un exercice dont je ne me lasse pas. La majorité de mes spectacles sont des adaptations de contes, de légendes ou de romans.

À partir du moment où un clown s'empare d'une histoire, on se doute que celle-ci va s'en trouver "métamorphosée" : le père triton ressemble à tous les pères absents, la grand-mère réactionnaire à des airs bien connus, les soeurs tondues nous rappellent l'époque de la libération. Les naufrages, les noyés, la barbarie des hommes...Tant de liens entre le conte et le monde actuel que le clown nous permet de mettre en lumière.

Plusieurs récits entremêlés

Dans ce spectacle porté par un clown, la particularité vient du fait que c'est le clown qui décide de jouer un autre que lui-même. Cette accumulation de fictions et de personnages incarnés par une créature nous offre des possibilités dramaturgiques très riches et profondes, car le clown peut entrer ou sortir d'une situation ou d'un rôle quand bon lui semble. On ne sait jamais s'il nous raconte son histoire ou celle d'un autre.

Extrait 1

{...} oui, oui, c'est sûr qu'un soleil qui se couche ça doit être vraiment très, très, très... mais les hommes, les hommes !!!! et la petite, elle sentait que le monde se fermait sur elle, que sa vie c'était une chambre, une toute petite chambre avec des posters nuls et des peluches pourrites et elle se tordait les mains à grosses larmes – oui c'est comme ça qu'on pleure chez nous – ben, oui parce que t'es dans l'eau, et ça sert à quoi de pleurer si ça s'voit pas ?
mais des hommes, pas le soleil, des hommes, t'en as vus ? et la quatrième là, pour lui faire plaisir, elle lui racontait qu'elle avait vu des enfants qui jouaient et qu'ils étaient trop mignons ah oui des enfants trop mignons qui jouent oui, bien sûr ! et le monde il devenait un tout petit lit rose avec des rêves roses et tristes de petite fille rose, ah ! des enfants d'accord, qui jouent d'accord et des hommes, des HOMMES tu en as vus des HOMMES ? et la cinquième elle lui dit que, de toute façon, elle préfère les filles, elle éteint la lumière et elle lui souhaite "bonne nuit ma p'tite méduse adorée.. eh ! eh ! tu sais quoi ? la prochaine... c'est toi !!!!" et elle referme la porte sur son tombeau en oubliant de la laisser quand même un peu ouverte, en plus {...}

Extrait 2

{...} La grand-mère toque à la porte
Alors on dit plus bonjour ma p'tite saumonette ?
On a des malheurs ?
On a des "peines de cœur" ?
Tu veux fumer ta première tige avec mémé ?
Ben ouais, tant qu't'as pas goûté, tu peux pas savoir qu'c'est pas bon, pas vrai ?
C'est l'problème, faut goûter
Allez viens t'confier à mémé : t'as vu un homme et il t'a plu j'parie ! C'est à chaque fois pareil : écoute tu vas faire comme tes sœurs, tu vas t'dégotter un p'tit triton bien d'chez nous et lui faire un beau mariage, un vrai mariage entre gens qui s'ressemblent. C'est quoi cette manie d'vouloir toujours l'impossible ?
Qu'est-ce que tu dis ? Quoi ? Tu parles à qui ? A Maurice ? Non mais ça va pas des fois ! C'est qui c'Maurice ? Ah ! Ton poisson rouge ! Tu m'as fait une de ces peurs ! Parle plus fort ! Tu vas t'suicider ? Parce qu'il est trop beau ? J'vois pas du tout l'intérêt d'se suicider parce qu'un homme est beau. T'es amoureuse ? Tu veux le rejoindre ? Tu l'as sauvé ? Mais elles croient toutes ça, qu'elles l'ont sauvé, et si elles l'ont pas encore sauvé, c'est qu'elles vont l'faire bientôt. Mais sauver quoi ? Y'a rien à sauver ma p'tite sole. Écoute-moi : ils sentent pas bons, oui c'est normal tout l'monde peut pas sentir l'poisson, mais quand ils ont la chance d'être pas mal au-dessus d'la ceinture, ils sont irrécupérables en-dessous, ils ont pas d'queue et c'est c'qui fait not'charme, pas vrai ? Quoi ? Comment j'le sais ? J'le sais, c'est tout ! Tu crois quoi ?
Quoi ? C'est un Prince ?
Elle meurt de rire
Un Prince ? Attends, attends. Regarde c'que j'en fais des princes
Elle prend un Prince dans un paquet et le mange. Et elle rit
Un prince, bien sûr...! Ça existe pas les princes ! Sauf en paquet...
Elle rit encore une fois
Un prince, bien sûr... un pêcheur à la ligne, oui !
Qu'est-ce que tu dis ? Tu vas tout péter ? Ah non, tu te calmes ! tu te calmes ! {...}

Processus de création

ÉTAPE I : Résidence d'improvisation

Lors de cette première période, les acteurs-créateurs travaillent avec un regard extérieur, lui aussi partenaire de jeu. Il est une sorte de « Monsieur Loyal » qui dirige les improvisations, interroge les clowns, les fait agir et parler. Ces improvisations s'organisent autour des thématiques qui motivent la création du spectacle. Ce travail de recherche donne aussi lieu à des cartes blanches, plus ou moins en rapport avec l'objet de recherche original.

Durant cette résidence d'improvisation, l'auteur vient ponctuellement observer le travail afin de se familiariser avec chacun des clowns pour lesquels il écrira plus tard.

ÉTAPE III : Écriture du texte

Fort de ses observations des clowns lors de la résidence d'improvisation, l'auteur s'approprie la trame qui lui a été donnée ; elle est là pour l'inspirer et lui suggérer une ligne conductrice. Dans une absolue liberté, l'auteur s'en empare avec ce qu'il est et ce qu'il a de poésie, de fantaisie, de regards sur le monde.

ÉTAPE II : Rédaction d'une trame

À la fin de chaque séance, les improvisations et les commandes sont rapportées dans un journal de bord. ; y sont consignés dialogues, phrases isolées, actions réalisées : toute la matière qui paraît pertinente.

À partir de ce journal, acteurs et regard extérieur écrivent ensemble une trame qui sera soumise à l'auteur. Elle trace un premier squelette de la pièce, propose un découpage du spectacle en « parties », met en ordre la matière recueillie durant l'étape d'improvisation.

Elle est préalable à la commande d'écriture.

ÉTAPE IV : Mise à l'épreuve du texte

Les acteurs traversent au plateau une première version de la pièce écrite par l'auteur en sa présence, lui permettant des adaptations et réécritures si besoin est.

De nouvelles improvisations dirigées sont envisagées si l'auteur ou le metteur en scène l'estime nécessaires.

Léa Menahem est/et Nardimou

Léa voit pour la première fois, à l'âge de 10 ans, un spectacle de clown au théâtre, un seul-en-scène : Le Sixième Jour, interprété par Arletti / Catherine Germain. Les années passent et Catherine Germain est invitée à donner un stage de trois semaines aux jeunes étudiants de sa promotion de l'ENSATT. C'est le début de l'histoire de Nardimou, le clown de Léa.

Nardimou est un clown assez prolix. Elle aime tchatcher. Non pas comme le ferait une conférencière, mais plutôt à la manière d'un enfant de 7 ans qui aurait compris la vie, tronquant les mots, oubliant la moitié d'une expression, elle n'a pas sa langue dans sa poche.

Nardimou a le sens de la débrouille. Un peu filoute sur les bords.

Toujours accompagnée de son chariot de courses, Nardimou parle avec ses mains, voire avec ses doigts, qui sont, dirait-on, comme des antennes sensibles.



Léa Menahem

Actrice - Clown - Metteuse en scène

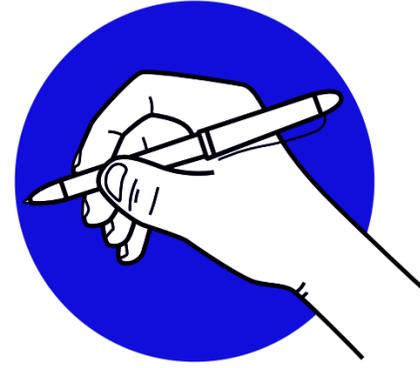
Léa se forme au métier d'acteur au Conservatoire de Marseille puis à l'ENSATT où elle travaille notamment avec Catherine Germain, Philippe Delaigue, Guillaume Lévêque, puis sous la direction du chorégraphe Daniel Larrieu, d'Anne-Laure Liègois puis d'Alain Françon en compagnie de Dominique Valadié et Guillaume Lévêque. A sa sortie de l'école, Léa joue dans Holloway Jones d'Evan Placey, mis en scène par Anne Courel et dans Antigone, de la compagnie La Naïve, en France et à l'international (Roumanie, Chine). La même année, elle crée la compagnie Transports en Commun. Elle axe ces premières créations autour de la figure du « clown contemporain de théâtre ». Toujours en 2016, Léa devient collaboratrice artistique de la Fédération/ cie Philippe Delaigue, pour laquelle elle participe à la création de Tirésias, et des Petites Mythologies qu'elle co-met en scène.

Cette collaboration, impulsée par la Fédération, donne la chance aux clowns de rencontrer l'écriture de Philippe Delaigue. Jusqu'à aujourd'hui Léa assure de nombreux ateliers en milieux scolaire (enfants, collégiens et lycée en options théâtre) ou encore dans des structures telle que l'École Internationale de Théâtre du Bénin (EITB). Elle est soutenue par le dispositif Création en cours des Ateliers Médicis pour la saison 2017-2018 pour le projet « Peaky-Swear » ; la même saison elle joue dans l'Amour en (courtes) pièces au Théâtre Joliette Minoterie à Marseille et dans Une tête brûlée sous l'eau, la petite sirène de Mélissa Zehner, créé à la comédie de Saint-Étienne. Elle est artiste associée au Théâtre de Vénissieux depuis septembre 2021.



Philippe Delaigue

Auteur



Auteur, metteur en scène et acteur, il fonde La Comédie de Valence- Centre Dramatique National Drôme-Ardèche en 1997. Il écrit et crée La Retraite d'Eugène, Haro ! et alors si tout doit disparaître, L'Exil de Jacob et adapte plusieurs textes pour la scène. Après 15 ans d'implantation à Valence, il continue ses aventures théâtrales et se donne de nouveaux horizons en créant La Fédération à Lyon. Parallèlement, il dirige le département acteur de l'ENSATT jusqu'en 2021. En 2016, il écrit et met en scène Tirésias, en collaboration artistique avec Léa Menahem. Il crée en 2021 Histoire mondiale de ton âme d'Enzo Corman.

Contact cie

Direction Artistique — Léa Menahem
leamenacelli@gmail.com
06 34 48 67 68

Diffusion — Marine Dardant-Pennaforte
cietransportsencommun@gmail.com
06 70 63 98 97

Cie TEC - 58 bd des castors - 69005 Lyon -

www.cie-tec.fr